

Cette page peut être consultée en ligne à l'adresse <https://racingstub.com/articles/18479-dimitri-lienard-legende-ou-footballeur-1>

Dimitri Liénard, légende ou footballeur ?

★★★★★ (9 notes) 📅 11/04/2020 05:00 📍 Humeur 🌐 Lu 7.904 fois 🗨 Par magellan 🗨 9 comm.



© rachmaninov

Le journal « L'Équipe » publie en ce début de printemps le classement des meilleurs joueurs du championnat français, poste par poste. Et devinez qui trouve-t-on à la 5e place ?

La période de ces classements est inhabituelle : le jeu a été troublé par un dénommé « Covid N° 19 ». Ces nom et numéro qui ne figurent sur aucun maillot, figureront peut-être un jour dans le classement des pires destructeurs de jeu si on venait à l'établir.

Il reste que le classement des milieux de terrain de la saison a été établi par le journal, et qu'on y retrouve, après Marco Verratti (PSG) , Renato Sanches (Lille) , Téji Savanier (Montpellier) et Benjamin André (Lille) , mais avant [Pierre Lees-Melou](#) (Nice) , Idrissa Gueye (PSG) , Yoann Court (Brest) , Alexandre Golovine (Monaco) et Eduardo Camavinga (Rennes) , notre [Dimitri Liénard](#) du Racing Club de Strasbourg. Ce joueur a fait couler tant d'encre, sympathique ou non, que cette très élogieuse 5ème place pour ce joueur de 32 ans, doit signer l'heure de l'unité racingnienne autour de lui.

Dans un essai de réconcilier les détracteurs et les admirateurs de Dimitri, oserait-on avancer l'hypothèse d'un classement de [Dimitri Liénard](#) au patrimoine mondial des joueurs de football de légende, dans le sillage prestigieux du classement au patrimoine mondial de l'Unesco, où l'on glorifie bien des amas de vieilles pierres et le bassin minier du Nord-Pas de Calais ?

La question est presque philosophique et aurait pu figurer dans les épreuves du bac d'avant le contrôle continu. Les potentiels sujets de dissertation eussent été nombreux : un joueur de légende est-il forcément un excellent joueur de football ? A l'inverse, un excellent joueur est-il automatiquement un joueur de légende ? la légende n'est-elle que tromperie ou au contraire le signal suprême du talent ? Des gens simples (des gens du peuple même, aurait pu dire Giscard), un menuisier, ou, allons-y, un aide-soignant, peuvent-ils devenir une légende ? En ces temps de confinement virulent, la question se pose plus que jamais.

Si la simplicité fait partie des critères pour devenir un joueur de légende, Liénard, magasinier d'origine et qui ne l'a jamais oublié, marque indiscutablement le point. Il le prouve jusqu'à son surnom, car si la plupart des joueurs de légende ont récolté un ronflant « pibe del oro » , « major galopant » , « Kaiser » , « pantéra négra » ou « Bomber » (*), il y aurait donc à leurs côtés « Dim ». Même son surnom fait « simple ».





Que retient-on d'un joueur de légende ? Des statistiques, des chiffres ? Des kilomètres parcourus ? Un nombre de titularisations ? La réponse, d'évidence, est non. Du joueur de légende, la mémoire collective retient les faits d'armes particuliers, les gestes qui marquent l'esprit, les actes décisifs dans les grandes circonstances. La légende, c'est un peu comme la culture ; c'est ce qui reste quand on a tout oublié ! De ce futur oubli surgissent les images d'un coup franc - forcément d'un coup-franc aurait dit Marguerite Duras qui savait interviewer [Michel Platini](#)  comme strictement personne - le genre de coup-franc où tout le monde, comme pour la mort de Pompidou, savait ce qu'il faisait à ce moment là. Surtout les spectateurs de la Meinau.

Ses détracteurs pourraient ergoter sur ce coup-franc, à condition d'en gommer la grande technicité et sa 94ème minute qui témoigne d'une belle capacité physique. On pourrait relever que son pied droit est beaucoup plus modeste, comme si le talent de grands joueurs, hormis peut-être Pelé, reposait sur la totalité des possibilités d'un footballeur. On pourrait dire que ce coup-franc est l'arbre qui cache la forêt, si l'on souhaite oublier la moyenne globale de ses coups de pied arrêtés, son amour de panenka en finale de CL, ses transversales renversantes, son activité inlassable, son investissement défensif, et son amour du club qui le transcende.

Son amour du club qui le transcende !! C'est peut-être là le point d'achoppement entre sceptiques et laudateurs : Liénard a besoin d'être transcendé pour être à ce niveau ; pour être « au » niveau, diront même les pères siffleurs... Effectivement, Liénard n'est jamais meilleur que quand il est transcendé, et particulièrement à la Meinau. Ce point d'achoppement peut devenir un point d'accord : on peut y voir une faiblesse, et on peut y voir une force, car nombre de joueurs dénommés « grands » ont raté les grands rendez-vous. Et puis, au final, c'est le résultat qui compte, et ce n'est certainement pas la faute de Liénard si la transcendance n'est pas à la portée de tous.

Son coup-franc, sa simplicité dans l'après, sa patte gauche, ont transformé pour l'éternité [Dimitri Liénard](#)  en « Dim » ». Tout simplement.





magellan